

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin au Journal de l'Aisne, 18 mars 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin au Journal de l'Aisne, 18 mars 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (9)

Collation4 p. (108r, 109r, 110v, 111r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au Journal de l'Aisne, 18 mars 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45647>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[18 mars 1867](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Journal de l'Aisne \(Laon, 1808-1927\)](#)

Lieu de destinationLaon (Aisne)

Description

Résumé Godin fait part au rédacteur du journal du mauvais état des routes dans la région de Guise. Il expose que ce serait une grave erreur d'abandonner les études sur la création de voies de chemins de fer dans l'Aisne initiées par le préfet et le conseil général en raison des projets de transport par locomotives routières. Il explique que ce dernier mode de transport n'est pas encore en état de fonctionner de manière efficace, parce que la boue et la poussière des chemins altèrent les organes de la machine et aussi parce que la réglementation fait obstacle à son développement, que redoute l'administration des ponts et chaussées. Il pense que les locomotives routières sont adaptées aux transports de courte distance, tandis que le chemin de fer reste nécessaire pour le transport rapide sur de longues distances. Godin souhaite qu'on ne fasse pas croire à l'opinion publique que les locomotives routières pourraient remplacer le chemin de fer.

Support La copie de la première page de la lettre est peu lisible.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Chemins de fer](#), [Industrie](#), [Transport de marchandises](#)

Lieux cités [Aisne \(France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Lundi le 14 mai 1847

108

M. Roussin de la Haute-Saône
me permet de faire

Monsieur le Ministre

La question des transports est un sujet
de première importance pour l'industrie
la ville de Besançon. Nous avons déjà
dû la signaler à l'attention de l'État
dans les colonnes de votre journal.
L'État ne nous a pas encore
répondu, mais on paraît persuadé que
cette question sera bientôt résolue.
et les travaux de l'État ne seront
considérablement accélérés. Nous espérons
de voir sous peu de jours une loi
de transports moins onéreuse que celle
qui nous régit en ce moment ; mais il
est facile de prévoir que les routes qui
sont les plus utiles à la circulation
seront complètement insuffisantes pour
la faire aller avec une rapidité
qui soit la règle de la navigation.
L'État ne peut que faire la route
pour empêcher la circulation de s'arrêter
et pour cela il faut qu'il fasse
des sacrifices. Nous espérons que
le 15 courant il y aura quelque chose
de nouveau. Nous espérons que

si elle était prise au sérieux par l'adminis-
tration de notre département. Il est à regret-
ter qu'aucun des projets de transports au
moyen de locomotives routières, mis en avant
depuis quelque temps, les études de chemins
de fer départementaux dues à l'initiative
de M. de Villet et du conseil général de l'arron-
dissement abandonnés. ce serait la ^{véritable} malheur
pour notre département. il faut éviter : que
cela qui ont étudié ces questions apportant le
hasard de ces transports par les locomotives
routières toute la maturité nécessaire pour
éviter de dangereuses illusions.

pour ma part je n'hésite pas à affirmer
que ce serait la perte pour l'ombre que
de compter avec les locomotives routières
pour remplacer les transports sur rails. rien
ne permet ^{aujourd'hui} de faire le jour ou
la construction des locomotives routières
aura parvenu à un état de perfection suffisant
pour obtenir de ces engins de transports un
service économique et facile. De grandes
difficultés sont encore à vaincre et ces difficultés
sont d'autant plus inquiétantes que la nature
des mouvements et du service auxquels la loco-
motive doit satisfaire impose à sa construction
un mécanisme plus compliqué que pour la
locomotive de chemin de fer, quand au contraire
la nature des voies sur lesquelles elles doivent
circuler rendent le mécanisme le plus simple.

possible, il résulte de la multiplicité des
organes entrant jusqu'ici dans la composition
des locomotives routières, que la bous ou la
pousière des chemins en altèrent très vite
le mécanisme et obligent à des ^{travaux} incessants et
à des réparations fréquentes qui en rendent
l'emploi difficile et les transports plus coûteux
que s'en est parti tout d'abord, à le croire.

Enfin les règlements ^{actuels} qui autorisent
l'usage de ces locomotives font peser sur leur
emploi une telle responsabilité que près
à la lettre ils équivalraient à peu près
à une prohibition, cela tient à ce que
l'administration des ponts et chaussées
craind que la plupart des ponts et travaux d'art,
n'ayant été ni construits ni entretenus en
vue d'une traction aussi puissante, ne
viennent à présenter des dangers qu'il est
désirable d'éviter et qui pourraient gêner
la circulation ordinaire; mais en faisant
peser cette responsabilité tout entière
sur une qui font le sacrifice de quelques
expériences, on peut comprendre combien
de difficultés s'attachent à leur débuts.

Faut-il de tout cela conclure à la condamnation
de la locomotive routière non
assurément; mais ce qui est certain, et
ce qui se sera établi, c'est qu'elle est
particulièrement destinée au service des
grandes exploitations pour les transports

a courte distance, et que le chemin
 de fer metra le moyen nécessaire pour
 les transports rapides et de long parcours:
 ce que vous établiez est tout au plus
 plus facile est d'introduire dans l'opinion
 publique, que la locomotive nautique fût
 appliquée à remplacer les chemins de fer
 d'exceptionnels par ceux qui sont
 vraiment utiles d'importance au double de
 ceux de savoir si cet est dans le but
 que je vous envoie cette trop longue
 lettre.

Veuillez agréer Monsieur l'assurance
 de ma bien parfaite considération
 Godefr.